

### 13. chronique : **Le Temps de l'Euskara**

En 2018 a eu lieu le premier temps de l'euskara (*euskaraldia*). Pourquoi cela ? Nous savons que nous sommes de plus en plus de bascophones grâce notamment à l'école. Mais nous entendons de moins en moins la langue basque. Toutes les enquêtes révèlent ce fait et notamment l'enquête Arrue.

Voilà pourquoi nous préparons le deuxième Temps de l'Euskara du 20 novembre au 4 décembre 2020.

Que faire ? Changer nos habitudes langagières et parler en euskara. Si on n'utilise pas une langue apprise, elle s'affaiblit et disparaît avec le temps.

#### **Le Temps de l'Euskara, c'est quoi ?**

Les bascophones s'entendent pour parler basque pendant 15 jours toujours et avec tous. Pour cela les locuteurs sont répartis en deux catégories *Ahobizi* (*bouche vivante*) et *Belarriprest* (*oreilles aux aguets*).

**Ahobizi** connaît bien l'euskara et parle toujours en basque avec un interlocuteur bascophone. S'il ne connaît pas l'interlocuteur, il lui adresse la première phrase en euskara, et s'il comprend ils continuent en euskara.

**Belarriprest** comprend l'euskara et l'utilise un peu. Donc quand le bascophone lui parle en euskara, il le comprend et il peut répondre en *erdara* (*l'autre langue, française ou espagnole*). Ainsi ils mènent une conversation bilingue.

**Arigunea** (*lieu d'action*) : la campagne étant collective, les institutions fixent les lieux où on peut utiliser l'euskara. Par exemple une mairie peut autoriser l'euskara dans l'administration scolaire.

#### **Que se passe-t-il au Pays Basque Nord ?**

Jean-René Etchegaray, maire de Bayonne et président de la Communauté Basque, accepte le Temps de l'Euskara avec le Gouvernement Basque, la Communauté Forale de Navarre et l'Office Public de la Langue Basque. Le projet se situe à l'intérieur de l'audacieuse politique linguistique, notamment dans certaines relations publiques.

Antton Curutcharry est l'adjoint responsable de la politique linguistique et président de l'OPLB. Il a fixé 30 lieux d'action dans ses services et il relie l'usage à l'enseignement basque : « Nous voulons que la langue qui est enseignée et apprise soit utilisée, vue et entendue dans la vie quotidienne ».

Sur les 258 communes d'ici, 66 ont donné leur nom pour travailler au Temps de l'Euskara. Les médias basques, *Kazeta*, *Kanaldude*, *Euskal Irratiak*, *Herria*,

Hitza, offrent leur aide dans un texte commun : « C'est notre devoir de donner la parole aux institutions du pays et d'activer les initiatives importantes du Temps de l'Euskara. Nous serons des lieux d'action ouverts à tout *Ahobizi* et *Belarriprest*... »

### **Que se passe-t-il dans l'ensemble du Pays Basque ?**

En tout 412 communes prendront part au Temps de l'Euskara, soit 16 de plus que l'an dernier. (Le Pays Basque compte un peu plus de 17.000 communes). Mais dans chaque commune certaines institutions prendront une part spéciale, écoles, mairie, associations sportives ou culturelles, chacun créant son champ d'action. Au total il y aura 25.000 champs d'action, ce qui est beaucoup.

La pandémie du KOVID a rendu difficile l'organisation du Temps de l'Euskara et Kike Amonaritz, le président de la Rencontre des Bascophones affirme : « Nous avons besoin de l'aide de tous pour aller vers tout *Ahobizi* et *Belarriprest*. Quels que soient les obstacles, nous voulons le Pays Basque de plus en plus basque ». Donc donnons tous notre nom de participant au site [www.euskaraldia.eus](http://www.euskaraldia.eus). Utilisons l'euskara, car c'est le seul moyen d'assurer son avenir.

### **Les mots clés**

A la base du Temps de l'Euskara, on trouve les théories du changement de comportement langagier. Voici les messages importants que nous voulons travailler sur ce chemin.

1. *C'est une chose possible.* Il faut désactiver l'opinion de la difficulté. A la place il faut étendre le message de la dynamique active *Ahobizi* et *Belarriprest* pour la propulser.
2. *Ceux qui comprennent.* Que les bascophones parlent basque doit devenir un usage habituel, pour faciliter le démarrage de ceux qui l'apprennent.
3. *Les conversations à deux voix.* Les bascophones commencent en basque et l'interlocuteur répond en basque ou en une autre langue.
4. *La compréhension.* Dans tout le Pays Basque, il faut considérer la compréhension universelle comme une priorité.
5. *Le premier mot.* Pour tout bascophone, il faut rendre habituel de donner la première phrase en basque. Ainsi il saura si l'interlocuteur est bascophone ou non.

6. *La base c'est l'utilisation et l'utilisation.* Il n'y a pas d'autre chemin. L'utilisation entraîne l'utilisation. C'est le moteur de tout le projet.
  
7. *Les adultes.* Les adultes sont les exemples à suivre pour les enfants et les jeunes. Demandons aux autres ce que nous faisons. Donc parlons basque et inscrivons-nous au site [www.euskaraldia.eus](http://www.euskaraldia.eus).

*Résumé de BERRIA*  
*Par Erramun Bachoc, 2020-11-12.*